

Programme cantonal de prévention du tabagisme 2010-2014 au Tessin

Réflexions sur le projet

1) Parmi les mesures adoptées pour atteindre les objectifs, lesquelles se sont avérées efficaces ? Lesquelles pas ? Avec le recul, quelles mesures alternatives proposeriez-vous ?

Dans l'ensemble, on peut dire que toutes les mesures prises par l'ASN dans le cadre du programme cantonal de prévention du tabagisme 2010-2014 se sont avérées efficaces pour atteindre les objectifs fixés initialement, même si, dans quelques cas, il n'a pas été possible d'effectuer une comparaison des effectifs entre les années en raison d'un manque de données actualisées à 2014. En outre, compte tenu de la façon dont ils ont été formulés au départ, de nombreux objectifs ont été difficilement évaluables en raison d'un problème d'intervalle de confiance, notamment en ce qui concerne la situation au Tessin (cf. points faibles). Certains objectifs ont ainsi été évalués plus en termes de tendance qu'en chiffres absolus, qui étaient, pour la plupart, absents ou peu significatifs. Par conséquent, il importera, à l'avenir, de définir des objectifs et des indicateurs réalistes et effectivement mesurables. Malgré ces difficultés, le programme s'est avéré vraiment efficace dans les domaines suivants :

- 1.1 Dans le domaine légal, le Tessin a atteint des résultats inédits en Suisse, notamment grâce à l'efficacité des activités de lobbying menées par l'ASN auprès des politiques et au large travail de sensibilisation.
- 1.2 Dans les domaines du lieu de travail, de la santé et de la protection contre le tabagisme passif, on note une situation globalement positive concernant le respect à l'égard des non-fumeurs. La culture d'un monde sans tabac, bien établie, est renforcée au moyen d'une sensibilisation constante et d'aides ponctuelles.
- 1.3 L'objectif de l'aide au sevrage tabagique semble également atteint grâce à la densité des activités de sensibilisation et au renforcement du réseau des partenaires. Ce réseau pourra être davantage développé en répartissant clairement les tâches dans le futur programme.
- 1.4 En revanche, les jeunes ainsi que les groupes spécifiques et vulnérables sont les plus difficiles à évaluer. Ce domaine s'avère l'un des plus délicats, et il vaudra la peine, à l'avenir, de concentrer les efforts sur celui-ci. Parmi les mesures envisageables pour agir de la manière la plus appropriée, on peut mentionner la communication, qui devra être adaptée aux besoins de ces groupes cibles spécifiques, en maintenant la forte et dense présence existante, en utilisant les réseaux actuels et en garantissant un haut niveau d'attention.

2) Pouvez-vous mettre en évidence des résultats accessoires non planifiés ?

Hormis les interventions prévues par le programme, d'autres actions, non planifiées mais apparues en réponse à des exigences spécifiques (p. ex., les campagnes contre le jet de mégots sur la voie publique et les projets pilotes dans les aires de jeux pour protéger les enfants), ont été mises en œuvre. Cette flexibilité dans l'approche a permis de répondre rapidement aux conditions et aux besoins relevés en cours de route. Parmi les résultats collatéraux, on peut relever l'intérêt manifesté par les administrations communales pour ce type d'interventions.

3) A posteriori, quels sont les trois principaux points forts et les trois principaux points faibles du projet ?

Les trois principaux points forts du programme sont les suivants :

- 1) Forte présence et sensibilisation efficace dans de nombreux domaines : sport, lobbying, monde du travail, santé, lieux publics, etc.
- 2) Influence positive sur le monde politique et sur la législation.
- 3) Détermination et engagement de toutes les personnes impliquées.

Les trois principaux points faibles du programme sont les suivants :

- 4) Définition d'objectifs parfois pas totalement réalistes ou mesurables.
- 5) La communication envers les jeunes est difficile, d'un côté, en raison d'un certain manque de réceptivité de leur part pour des messages venus d'« en haut » et, de l'autre, en raison de la méconnaissance de l'importance du sujet de la part des enseignants. A l'avenir, l'enjeu consistera à miser davantage sur la continuité des interventions dans le temps et à utiliser des messages et des canaux de diffusion plus modernes, en adoptant une approche englobant aussi les autres problèmes de dépendance parmi ce groupe cible et l'estime de soi.
- 6) Les rôles des partenaires du réseau n'ont pas été toujours bien définis lors de la phase de projet.

Conseils / enseignements pour les projets similaires

Voici les conseils que nous pouvons donner aux personnes développant des projets similaires :

- Définir dès le départ des objectifs et des indicateurs mesurables.
- Valoriser et exploiter au maximum le réseau des acteurs locaux, pour pouvoir tirer parti des diverses compétences.
- Se concentrer sur les groupes identifiés comme vulnérables, tels les jeunes, pour lesquels cela vaut la peine d'investir dans une perspective d'avenir. Il convient, à cet égard, d'adopter une approche systématique en matière de dépendance qui tienne compte de tous les domaines pouvant influencer sur les groupes cibles.
- Tirer profit et utiliser des multiplicateurs (dans le cas des jeunes, les formateurs ou les enseignants, p. ex.) et privilégier la communication de pair à pair.
- Maintenir un niveau d'attention élevé sur l'importance du sujet.
- Viser à résoudre au préalable le problème de financement lié au fait que le paiement final de 20 % est libéré seulement à la fin du projet.